

Parmi les raisons du déclin de la domination internationale des entrepreneurs américains on cite souvent la diminution de leur supériorité technologique et de leur productivité¹. La publication *Research and Development in the U.S. Construction Industry* présente les dépenses de recherche et de développement américaines² dans l'industrie de la construction sous un jour peu favorable par rapport à celles d'autres pays (Tableau 2-6). Un entrepreneur japonais (Shimizu) a, à lui tout seul, un budget de recherche et de développement annuel estimé à 40 millions de dollars US. On considère qu'au cours de ces dernières années, Shimizu et d'autres sociétés internationales ont pris une bonne partie des initiatives technologiques sur la scène internationale de la recherche en construction.

D'autre part, le marché de la construction aux États-Unis a pris un caractère plus régional au cours de ces deux dernières décennies. Il y a 20 ans, les grandes entreprises nationales se déplaçaient à leur gré et travaillaient dans de nombreux États. Un cadre supérieur que nous avons rencontré était employé pour une entreprise qui, il y a 20 ans, à l'époque où il en faisait partie, avait simultanément des chantiers en Californie, au Wyoming, au Colorado, au Michigan, au Texas, au Kentucky, dans les Carolines, en Géorgie et en Floride. Selon lui, les entreprises concentrent maintenant leurs efforts sur un plus petit nombre de régions et n'ont plus tendance, comme auparavant, à déplacer leurs employés d'une région à l'autre. L'évolution d'entreprises régionales suffisamment importantes pour se charger de pratiquement n'importe quel type de travail a contraint beaucoup de ces sociétés nationales à se replier, à vendre leurs actifs ou tout simplement à disparaître. Le nombre croissant des familles à double revenu est également un des facteurs qui a amené de grandes

¹Selon une étude effectuée par Lester Thurow en 1980, la productivité de la construction américaine a augmenté de 3,4 % par an entre 1948 et 1965, avant une chute spectaculaire, pour se fixer à -1,8 % par an de 1965 à 1972. Les gains de productivité depuis 1972 ont été minimes.

²C'est surtout à l'Institut de recherche en construction du Conseil national de recherches que se fait la R&D en construction au Canada. On ne dispose pas d'estimations de la R&D canadienne.